

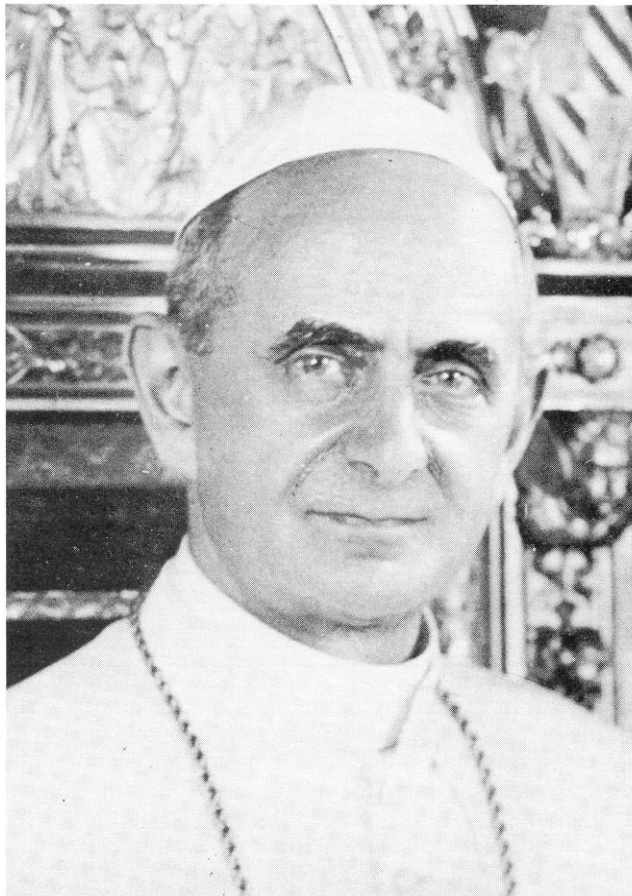
Population: A Human Problem

Pope Paul VI presented the following address on March 28, 1974 at the Vatican when he received Rafael Salas, Executive Director of the United Nations Fund for Population Activities, and Antonio Carrillo-Flores, Secretary-General of the World Population Conference.

Dear friends,

We would like first of all to thank you for coming to see us. You wished to have this meeting in order to speak to us about the high responsibilities that the United Nations Organization has given you in connection with the World Population Year and the World Population Conference. We avail ourselves of the occasion to assure you of the interest with which the Holy See follows the international community's efforts in favor of justice and peace.

The numerous activities being organized within the framework of the World Population Year and in con-



Pope Paul: "Any population program must be at the service of the human person."

S.S. le Pape Paul VI: "Un programme démographique doit toujours être au service de la personne humaine"

Sa Sainteté le Pape Paul VI a prononcé au Vatican l'allocution ci-après, le 28 mars 1974, au moment où il a reçu la visite de Monsieur Rafael Saks, Directeur Exécutif du Fonds des Nations Unies pour les Activités en matière de Population et de Monsieur Antonio Carrillo-Flores, Secrétaire-Général de la Conférence Mondiale sur la Population.

Messieurs,

Nous vous remercions tout d'abord d'être venus nous saluer. Vous avez désiré cette rencontre pour nous entretenir des hautes responsabilités dont l'Organisation des Nations Unies vous a chargés en rapport avec l'Année et la Conférence mondiale de la Population. Nous saisissons l'occasion qui nous est offerte pour vous dire l'intérêt avec lequel le Saint-Siège suit les efforts de la communauté internationale en faveur de la justice et de la paix.

Les activités multiples organisées dans le cadre de l'Année de la Population, et autour de la Conférence mondiale de la Population qui se tiendra à Bucarest au mois d'août prochain, ne peuvent pas laisser indifférent le Saint-Siège. Bien que la recherche de solutions aux problèmes posés par l'accroissement de la population demande, pour de longues années encore, un engagement généreux de tous les hommes de bonne volonté, l'Année et la Conférence mondiale de la Population constituent des circonstances particulièrement importantes pour sensibiliser l'opinion mondiale aux besoins des hommes et des peuples.

Quand l'Eglise s'intéresse aux problèmes de la population c'est avant tout par fidélité à sa mission. Ce souci s'inscrit dans son engagement pour la promotion du bien intégral, matériel et spirituel, de tout l'homme et de tous les hommes. Elle sait que la population, ce sont les hommes, les personnes humaines. Dépositaire d'une révélation dans laquelle l'Auteur de la vie nous parle de l'homme, de ses besoins, de sa dignité, de son destin humain et spirituel, l'Eglise prend à cœur tout ce qui peut servir l'homme, mais elle se préoccupe aussi de tout ce qui peut compromettre la dignité profonde et la liberté de la personne humaine.

Nous savons que le nombre croissant des hommes, dans l'ensemble du monde et dans certains pays en particulier, constitue un défi pour la communauté des peuples, comme pour les gouvernements. Les problèmes de la faim, de la santé, de l'éducation, du logement et de l'emploi deviennent plus difficiles à résoudre quand la population s'accroît plus rapidement que les ressources disponibles.

Pour certains, la tentation est grande de se croire enfermés dans une impasse et de vouloir freiner l'accroissement de la population par des mesures radicales, souvent peu conformes aux lois inscrites dans la nature de l'homme et peu respectueuses de la dignité de la vie humaine et de la juste liberté des hommes. De telles mesures sont parfois fondées sur une conception matérialiste du destin de l'homme.

Les vraies solutions, et nous dirions, les seules, seront celles qui tiennent compte de l'ensemble des

nection with the World Population Conference, to be held in Bucharest next August, cannot leave the Holy See indifferent. Although the quest for solutions to the problems posed by population growth will for many years ahead call for the generous commitment of all men of good will, the World Population Year end Conference present particularly important occasions for alerting world opinion to the needs of individuals and peoples.

When the Church concerns herself with population problems, she does so by reason of fidelity to her mission. This concern stems from her commitment to work for the promotion of all-round good, both material and spiritual, of the whole man end of all men. The Church knows that population means people, human beings. Since she is the depository of a revelation in which the Author of Life speaks to us about man, his needs, his dignity end his human and spiritual destiny, the Church takes a profound interest in everything that can serve man. But et the same time she concerns herself with everything that might compromise the innate dignity and freedom of the human person.

We are aware that the growing number of people, in the world taken as a whole and in certain countries

réalités: des requêtes de la justice sociale aussi bien que du respect des lois divines et la vie, de la dignité de la personne aussi bien que de la liberté des peuples, du rôle primordial de la famille aussi bien que de la responsabilité propre des époux (Cf. *Populorum Progressio*, n. 37; *Humanae Vitae*, n. 23; 31).

Nous ne voulons pas répéter ici en détail les principes qui sont à la base de la position de l'Église dans le domaine de la population, et qui ont été exprimés clairement dans la Constitution "Gaudium et Spes" du Concile Vatican II et dans Nos Encycliques "Populorum Progressio" et "Humanae Vitae." Ces documents, dont vous connaissez la teneur, manifestent combien l'enseignement de l'Église en matière de population est ferme et nuancé à la fois, soucieux des principes et en même temps profondément humain dans son approche pastorale.

Aucune pression ne devra faire dévier l'Église vers des compromis doctrinaux ou des solutions à courte vue. Certes, ii ne lui revient pas de proposer des solutions d'ordre purement technique. Son rôle est de témoigner de la dignité et du destin de l'homme, de permettre à celui-ci de s'élever moralement et spirituellement. L'enseignement de l'Église, que nous ne

Population: un problème humain

in particular, presents a challenge to the human community end governments. The problems of hunger, health, education, housing and employment become more difficult to solve when the population increases more rapidly than the available resources.

For some people, there is a great temptation to believe that there is no solution and to wish to put a brake on population growth by the use of radical measures, measures which are not seldom in contrast with the laws implanted by God in man's nature, and which fell short of due respect for the dignity of human life end man's just liberty. Such measures are, in some cases, based upon a materialistic view of man's destiny.

The true solutions to these problems-w would say the only solutions-will be those that take due account of all concrete factors taken together: the demands of social justice as well as respect for the divine laws governing life, the dignity of the human person as well es the freedom of peoples, the primary role of the family es well es the responsibility proper to married couples (cf. *Populorum Progressio*, 37; *Humanae Vitae*, 23, 31).

We do not wish to repeat. here in detail the principles that are et the basis of the Church's position in the matter of population. These principles have been clearly set forth in the Constitution *Gaudium et Spes* of the Second Vatican Council end in our encyclical letters. *Populorum Progressio* and *Humanae Vitae*. These documents, the contents of which are well known to you, demonstrate that the Church's teaching on population matters is both firm end carefully enunciated, respectful of principles end at the same time deeply human in its pastoral approach.

cessons de r&affirmer, aide les fidèles à mieux comprendre leur responsabilité propre et le. contribution qu'ils sont appelés à fournir à la solution de ces problèmes. Dans une telle recherche, ils ne doivent pas se laisser influencer par les affirmations des personnes ou des groupes qui prétendent rendre compte de la position de l'Église en omettant certains aspects essentiels de la doctrine du Magistère authentique.

L'Église a toujours insisté, et elle le fait encore aujourd'hui, sur la nécessité de traiter des problèmes de la population en considérant avec objectivité leurs aspects multiples, qui sont certes économiques et sociaux, mais surtout humains.

En effet, la discussion des problèmes de la population met en cause la finalité même de la personne humaine. La volonté créatrice et rédemptrice de Dieu sur l'homme peut être reconnue, confirmée ou refusée dans un débat qui touche l'existence m & m e de l'homme. Cette existence de l'homme n'est vraiment humaine que dans la mesure où "maître de ses actions et juge de leur valeur, il est lui-même auteur de son progrès, en conformité avec la nature que lui a donnée son Créateur et dont il assume librement les possibilités et les exigences" (*Populorum Progressio*, n. 34).

Tout programme de population doit donc se mettre au service de la personne humaine, "pour réduire les inégalités, combattre les discriminations, libérer l'homme de ses servitudes, le rendre capable d'être lui-m&me l'agent responsable de son mieux-être matériel, de son progrès moral et de son épanouissement spirituel" (*ibid.*, n. 34). Ainsi faut-il écarter tout ce qui s'oppose à la vie elle-même ou qui blesse la personnalité libre et responsable de l'homme.

No pressure must cause the Church to deviate towards doctrinal compromises or short-term solution?.. It is not of course for the Church to propose solutions of the purely technical order. Her role is to bear witness to the dignity and destiny of man, and to enable man to rise to greater moral and spiritual heights. The Church's teaching, which we do not cease to reaffirm, assists the faithful to understand better their individual responsibility and the contribution that they are called upon to make to the solution of these problems. In this search they must not allow themselves to be influenced by the affirmation of individuals or groups who claim to present the Church's position while omitting certain essential aspects of the teaching of the genuine Magisterium.

The Church has always emphasized, and she still does so today, the need to deal with the problems of population in the objective reality of their various aspects. These problems have of course economical and social aspects, but they are above all human problems.

In fact, discussion of the population problems involves the very finality of the human person. God's creative and redemptive will with regard to man can be recognized, confirmed or rejected in a debate that touches upon man's very existence. And this existence of man is only fully human to the extent that, "master of his own acts and judge of their worth, he is the author of his own advancement, in keeping with the nature which was given to him by this Creator and whose possibilities and exigencies he himself freely assumes" (*Populorum Progressio*, 34).

Any population program must therefore be at the service of the human person. It must "reduce inequalities, fight discriminations, free man from various types of servitude and enable him to be the instrument of his own material betterment, of his moral progress and of his spiritual growth" (*Populorum Progressio*, 34). Hence it must remove everything that is opposed to life itself or which harms man's free and responsible personality.

Any population policy must likewise guarantee the dignity and stability of the institution of the family by ensuring that the family is provided with the means enabling it to play its true role. The family unit is at the service of a life that is fully human; it is the starting-point for a balanced social life, in which self-respect is inseparable from respect for others. Married couples must therefore exercise their responsibilities with a full awareness of their own duties towards God, themselves, the family and society, in a correct hierarchy of values. The decision regarding the number of children they will have depends upon their right judgment, and cannot be left to the discretion of the public authorities. But because this judgment presupposes a rightly-formed conscience, it is important that there should be realized all the conditions which will allow parents to attain a level of responsibility in conformity with morality—a responsibility which is really human and which, without neglecting the sum total of the circumstances, takes account of the law of God (cf. *Humanae Vitae*, 10; *Gaudium et Spes*, 50, 87).

One of the great themes that must be examined is therefore the theme of social justice. A fully human life, one endowed with freedom and dignity, will be assured to all men and all peoples when the earth's



Toute politique de population doit garantir aussi la dignité et la stabilité de l'institution familiale en assurant les moyens qui permettent à la famille de jouer son vrai rôle. La cellule familiale est au service d'une vie pleinement humaine; elle est au point de départ d'une vie sociale équilibrée, dans laquelle le respect de soi est inséparable du respect d'autrui. Les époux doivent donc exercer leurs responsabilités en reconnaissant pleinement leurs devoirs envers Dieu, envers eux-mêmes, envers la famille et envers la société, dans une juste hiérarchie des valeurs. La décision relative au nombre des enfants à mettre au monde dépend de leur jugement droit et ne peut pas être laissée à la discrétion de l'autorité publique. Mais comme ce jugement suppose une conscience bien formée, il est important que soient réalisées toutes les conditions qui permettront aux parents d'accéder à un niveau de responsabilité conforme à la morale et vraiment humain qui, sans négliger l'ensemble des circonstances, tienne compte de la loi divine. (Cf. *Humanae Vitae*, n. 10; *Gaudium et Spes*, n. 50 et 87).

Un des grands thèmes qui doit être examiné est donc celui de la justice sociale. Une vie pleinement humaine, en liberté et en dignité, sera assurée à tous les hommes et à tous les peuples quand les ressources de la terre auront été partagées plus équitablement, quand les besoins des moins privilégiés se verront accorder une priorité effective dans la distribution des richesses de notre planète, quand les riches — individus aussi bien que collectivités — se seront engagés dans un effort nouveau d'aide et d'investissement en faveur des plus dépourvus.

resources have been shared more equitably, when the needs of the less privileged have been given effective priority in the distribution of the riches of our planet, when the rich (individuals as well as groups) seriously undertake a fresh effort of aid and investment in favor of the most deprived.

The Population Year should proclaim a renewal of the commitment of all in favor of full justice in the world, in order to work together to build the common future of the human race (cf. *Populorum Progressio*, 43).

One often hears it said that, in order to make possible the development of the less privileged countries and to guarantee to future generations a healthy environment and a life worthy of man, population growth must be radically slowed down, and that the public authorities must concern themselves with this matter.

The public authorities, within the limits of their competence, can certainly intervene by favoring the availability of appropriate information, and especially by adopting suitable measures for economic development and social progress, provided that these measures respect and promote true human values, both individual and social, and provided that due respect is paid to the moral laws (cf. *Mater et Magistra* in AAS, 53 (1961) p. 447; *Populorum Progressio*, 37, *Humanae Vitae*, 23).

Dear friends: the fundamental attitude of the Church in this Population Year is one of hope. The history of the world proves that man can succeed in finding correct answers to the questions which face him, when he applies to this task all his creativity and all his gifts of heart and mind in a sincere collaboration in favor of his brothers and sisters, in order to assure for all a truly human life in freedom and responsibility. The Church has been the witness to this truth down the centuries.

The Church's hope is of course based on realism, but also upon the certitude that the sphere of what is possible can always increase when one goes forward with God.

At the left, rural children of the Indian Subcontinent

À gauche, sow-continent indien: enfants des regions rurales

Children on a Latin American farm

Enfants sur une ferme en Amérique latine

L'Année de la Population devrait annoncer une renaissance de l'engagement de tous en faveur d'une pleine justice dans le monde, afin d'oeuvrer ensemble pour édifier l'avenir commun de l'humanité (Cf. *Populorum Progressio*, n. 43).

On entend souvent affirmer que, pour rendre possible le développement des pays moins privilégiés et garantir aux générations futures un environnement sain, une vie digne de l'homme, l'accroissement de la population doit être freiné radicalement et qu'il incombe aux pouvoirs publics de s'en occuper.

Les pouvoirs publics, dans les limites de leur compétence, peuvent certes intervenir en développant une information appropriée, et surtout en prenant les mesures adaptées au développement économique et au progrès social, capables de sauvegarder et de promouvoir les vraies valeurs humaines, individuelles et sociales, dans le respect des lois morales (Cf. *Mater et Magistra*, AAS 53 (1961), p. 447; *Populorum Progressio*, n. 37; *Humanae Vitae*, n. 23).

Messieurs, l'attitude fondamentale de l'Église en cette Ann& de la Population est une attitude d'espérance. L'histoire du monde prouve — et l'Église en a été le témoin au long des siècles — que l'homme peut réussir à trouver des réponses justes aux questions qui se posent quand il engage toute sa créativité, tous ses dons d'intelligence et de cœur dans une collaboration sincère en faveur de ses frères, pour assurer à tous une vie vraiment humaine dans la liberté et la responsabilité.

L'espoir de l'Église est fait, bien sûr, de réalisme mais aussi de la certitude que le champ du possible peut toujours grandir quand on marche avec Dieu.

